

Culte du 15 mars 2020 à Aujargues par Iris Singer. (2^e semaine de Carême)

En communion avec les chrétiens, texte du dimanche 15 mars 2020 : **Évangile selon Jean chapitre 4 versets 1 à 42**

Le succès de Jésus auprès d'une foule de personnes fait jaser les Pharisiens. Alors Jésus s'éloigne d'eux, il quitte la Judée. Vers midi, il arrive en Samarie à proximité d'une source ; fatigué du voyage, il se pose, et là il demande à boire à une femme.

Autant l'évangéliste Jean nous déroute parfois avec son langage abstrait voire obscur, autant il nous dépeint un Jésus très humain, affecté, par exemple, ici dans ce récit, par la fatigue et la soif. Jésus un assoiffé comme un autre.

Jésus, un assoiffé qui rencontre une assoiffée, du moins est-ce le miroir qu'il tend à la samaritaine lorsqu'elle s'offusque de la demande de Jésus : « Si tu connaissais qui est celui qui te dit : donne-moi à boire, c'est toi qui le lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Daniel Attinger (frère de la communauté de Bosé en Italie) relève que, dans cet évangile, Jésus exprime encore sa soif... lorsqu'il est sur la croix :

La soif de Jésus, sa fragilité extrême, son impuissance devant l'injustice et devant sa propre mort : voilà ce qui nous est rappelé carême après carême. Et si, par un effet boomerang, le carême était la période où notre propre soif profonde pouvait être désignée, avoir droit de cité à nos yeux, aux yeux de Jésus et aux yeux des autres ? En tout cas, en cette deuxième semaine de carême, cette soif et notre impuissance nous sont rappelées avec force : nous vivons en tout petit ce que nos parents ou grands-parents ont vécu durant la deuxième guerre mondiale : une récession sans précédent et une réduction drastique des liens sociaux pour éviter la propagation du coronavirus.

Revenons à Jésus assoiffé et à sa réplique à la samaritaine : « celui qui te dit : donne-moi à boire ... te donne l'eau vive ». Quel paradoxe : Jésus assoiffé est en même temps la source d'eau vive ! Ce qui, entre parenthèses, n'éteint pas sa propre soif. L'eau vive est l'eau qui est littéralement porteuse de vie (zoè en grec).

Simon Buttica (enseignant de la faculté de théologie de Lausanne) a une belle image : cette femme est comme un désert en plein midi qu'aucune oasis ne peut irriguer. Cette femme est habitée d'une quête inassouissable. Sa vie affective instable en témoigne. Elle s'y est même résignée : avec le sixième homme elle ne s'est pas mariée, elle n'a pas voulu s'engager, de toute façon ça craquera comme avec les autres...

Or voici que ce jour-là elle rencontre un homme qui se dit source d'eau vive. Qui est-il ? Sa curiosité aiguisée, elle entre en dialogue avec lui. Elle lui exprime d'abord son espoir qu'il lui évite d'avoir à puiser de l'eau, qu'il soit comme un magicien capable d'éteindre sa soif. Le fait qu'elle nomme autrice Jésus à aller du côté de la vie intime de la femme. Non jugée, elle se sent rejointe, comprise. Oui mais, pour ce qui est de sa relation à Dieu, ne va-t-il pas la stigmatiser ? N'a-t-il

vraiment aucun grief à lui formuler ? Et Jésus de faire tomber les barrières : « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit et en vérité » ; l'adorer en Esprit et en vérité : d'abord le laisser inspirer notre prière et notre méditation (ça marche ! Nous l'avons expérimenté au groupe de jeunes la semaine dernière avec la boîte à versets bibliques, cf. le site internet www://biblique.fr), puis le laisser mettre le doigt sur ce qui nous habite de manière sous-terrain, nous tenir devant lui avec ces divers aspects de notre être.

Ce dialogue entre Jésus et la samaritaine illustre ce qui arrive au contact de Jésus l'assoiffé-source d'eau vive : la soif inhérente à notre finitude humaine peut trouver sa place, être exprimée sans peur et sans honte ; Jésus nous place sur le chemin de vie qui est le sien, en d'autres termes : la vie désirable. Sur ce chemin, Jésus entretient en nous « une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle », pour une vie qui ne s'éteint pas. Amen.

Prions :

O Christ, visage d'homme fatigué par la chaleur de midi.
Assis au bord du puits de Jacob
Donne-nous ton eau, source de vie éternelle.

Nous sommes si assoiffés et si fatigués.
Nous avons tellement de mal à vivre avec le regard des autres qui nous juge et nous condamne.
Et toi tu nous dit seulement ce que nous avons fait ; tu dévoiles la vérité de notre vie.

O Christ, visage d'homme fatigué par la chaleur de midi
Assis au bord du puits de Jacob
Donne-nous ton eau, source de vie éternelle.

Nous sommes tellement repus d'illusions et de fausses valeurs.
Nous perdons notre vie à poursuivre des chimères et à amasser des choses qui n'en valent pas la peine. Et nous avons toujours soif et faim d'autre chose sans être jamais rassasiés.

O Christ, visage d'homme fatigué par la chaleur de midi
Assis au bord du puits de Jacob
Donne-nous de ton eau, source de vie éternelle comme tu le fis pour cette samaritaine.
Alors, notre désert deviendra un oasis
Alors, l'étranger deviendra notre frère.

Écoute, mon frère, ma soeur,
La parole du Christ a la force de trancher ce qui te fait plier.
Elle a le pouvoir de te redresser, de te remettre en route, de t'ouvrir un chemin comme une épée qui forcerait un passage au cœur de la bataille.

Le Christ n'est pas venu pour juger mais pour sauver et jamais il n'éteindra la mèche qui fume encore. Jamais il ne cessera de venir vers toi pour que tu retrouves courage et espérance.

Que la foi de Christ soit ta foi, que son espérance soit ton espérance et que son amour soit ton amour.